

**Musique et danse**  
**Des banquets aux festivals divins**  
**Et l'amour ?**

**Les instruments**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

**Mercredi 17 janvier 2018**

L'Égypte n'a pas de divinité spécialement dédiée à la musique comme furent les muses pour les Grecs et les Romains, mais la grande divinité Hathor en particulier et Bastet qui lui est proche, président de près ou de loin à la musique, à son usage royal, religieux, public, militaire et bien sûr privé.

Le monde occidental a ravivé son intérêt pour la musique ancienne dès la Renaissance, mais surtout à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. De nombreux voyageurs ont noté les scènes représentant les instruments de musique aisément reconnaissables.

Ils ont inspiré une réflexion sur la musique aussi bien vers une recherche de la musique ancienne que vers une interprétation « moderne » de la musique antique. Ce mouvement a été une inspiration pour quelques compositeurs de musique classique, dont Giuseppe Verdi est le meilleur exemple.

**Les instruments**

L'Égypte grâce à son climat particulièrement sec a pu conserver un nombre exceptionnellement important d'instruments de musiques, non seulement ceux en métal, mais également ceux en matériau plus fragile comme le bois, le cuir, et parfois même des éléments en fibres végétales.

**Les catégories d'instruments**

Les instruments conservés entrent dans les quatre catégories d'instruments modernes. Ce sont les idiophones (claquoirs, sistres, cymbales, clochettes), les membranophones (tambours et tambourins), aérophones (flutes, doubles clarinettes et hautbois, trompettes) et les cordophones (harpes, luths et lyres).

Certains instruments sont présents dans de nombreuses civilisations, mais un d'entre eux, assez spécifique à l'Égypte ancienne, a été adopté et copié dans tout le monde méditerranéen jusqu'à une période bien avancée dans le monde romain.

Cependant, malgré le nombre important des instruments conservés, ils gardent leur mystère quand à leur accord, leur ton et l'interprétation originelle choisie. Des essais de reconstitution des sons émis ont été faits récemment et promettent un avenir très intéressant.

## Références bibliographiques :

Sibylle Emerit et al. (dir.), *Musiques ! Echos de l'Antiquité*, Louvre-Lens, Lens/Ed. Snoers Publishers, 2017.

Hans Hickmann : Instruments de musique: Nos. 69201-69852. *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, Institut Français d'Archéologie Orientale, Kairo 1949

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, London & New York, 1991.

Jean Leclant, dir. *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Lise Manniche, *Music and Musicians in Ancient Egypt*, British Museum Press, 1991.

Lynn Meskell, *Private Life in New Kingdom Egypt*, Princeton University Press, 2002.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Christiane Ziegler, *Catalogue des instruments de musique égyptiens*, Paris, Musée du Louvre, 1979.

*Dossiers d'Archéologie*, n° 383, Septembre-Octobre 2017